

# SAINT-CIRGUES-DE-MALBERT

*Cantal, canton Saint-Cernin,  
arrondissement Aurillac*

**C**HAPELLE SAINT-JEAN-BAPTISTE DE LA COMMANDERIE DE L'HÔPITAL. Cet édifice de plan rectangulaire (12 m x 5 m) est une ancienne chapelle de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem – aujourd'hui mieux connu sous le nom d'ordre de Malte –, à distinguer de l'église du village de l'Hôpital, affectée au service paroissial, qui porte aussi le vocable de Saint-Jean<sup>1</sup>.

Le château et la chapelle de l'hôpital de Chamfranche appartenait, jusqu'à la Révolution, à la commanderie de Carlat (Cantal, arr. Aurillac, cant. Vic-sur-Cère), de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem. À partir de 1468, les commandeurs de Carlat firent du château de Chamfranche leur résidence ordinaire, même si Carlat demeurait toujours le chef-lieu de la commanderie. Le château forme aujourd'hui un haut corps de logis, desservi par un escalier dans sa tour ronde accolée à la façade.

En 1645, le château et l'église sont inspectés par trois visiteurs de l'Ordre. Martin Meyrial, le chapelain, leur montre un tabernacle fermant à clef et peint, une image de saint Jean-Baptiste aussi peinte toute à neuf. La porte de la chapelle vient d'être refaite à neuf. Le chapelain n'administre alors aucun sacrement, si ce n'est pour les domestiques de la maison ; il célèbre la messe tous les dimanches et fêtes.

La visite « d'améliorissement » de 1695 est plus explicite encore. La chapelle vient d'être entièrement rénovée, voire reconstruite, par le maître charpentier Delpuech, de Saint-Christophe-les-Gorges (Cantal, arr. Mauriac, cant. Pleaux), aux frais du commandeur de Fougères dont il a reçu 120 livres « pour avoir remis de l'ordre à la chapelle dudit hôpital qui était lors abattue et menaçait ruine, ayant aussi ledit Delpuech fait bastir les murailles de ladite chapelle, ou la plus grande partie, a chaux et a sable ». Les visiteurs de 1695 nous donnent une idée du mobilier. Le bénitier, à l'entrée de la chapelle, est surmonté d'une petite tribune appuyée sur des piliers de bois, qui sera refaite peu avant 1733. Le tabernacle contient, outre le Saint-Sacrement, des reliques de saint Jean-Baptiste, de saint Jean l'Évangéliste et de sainte Barbe (en 1737, les visiteurs y trouveront en sus des reliques de sainte Anne, sainte Ursule, saint Clément et sainte Auréliane). Les visiteurs voient des images de saint Jean-Baptiste, de Notre-Dame de Pitié et de sainte Barbe (la visite de 1737 précise que la statue de la Vierge est au-dessus du tabernacle, sainte Barbe à droite et saint Jean à gauche). Du côté de l'Évangile se trouvent le banc du seigneur commandeur fermé d'une balustrade et,



Saint-Cirgues-de-Malbert (Cantal)  
Chapelle de la commanderie  
de l'hôpital  
Façade ouest

1. Je remercie vivement Lucien Gerbeau, membre de la Société de l'histoire et du patrimoine de l'ordre de Malte, de m'avoir autorisé à reproduire, dans la présente notice, les extraits significatifs de son excellent article.



Saint-Cirgues-de-Malbert (Cantal)  
Chapelle de la commanderie  
de l'hôpital  
Façade sud

au-dessus, une lampe de fer blanc. La chapelle est pavée de pierres de taille ; elle a un modeste clocher garni de deux petites cloches – que les propriétaires actuels ont le projet de réédifier à terme.

La visite de 1737 nous apprend que la baie, encore visible au-dessus de la porte d'entrée, était alors « grillée et vitrée a neuf ». Une baie identique perce de façon symétrique le mur de l'abside ; en 1737, elle venait d'être « vitrée a neuf aux frais du moderne [actuel] commandeur ».

Les propriétaires de cet édifice non protégé, presque entièrement reconstruit à la fin du XVII<sup>e</sup> s. et qui a longtemps servi de bâtiment agricole sans être trop dénaturé, ont soin de le faire restaurer progressivement, non sans permettre aux archéologues d'y mener des fouilles.

Pour la réfection du toit en lauzes, la Sauvegarde de l'Art français a accordé un don de 2 000 € en 2009.

Édouard Bouyé

L. Gerbeau, “Les bâtiments de la commanderie de Carlat aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles”, *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 62, 2000, p. 181-229.